



**HAL**  
open science

# Le langage iconographique des ordres de l'Annonciade de France, de sainte Ursule et de la Visitation à travers les ouvrages les concernant, en France de 1600 à 1765

Lydie Brunetti

► **To cite this version:**

Lydie Brunetti. Le langage iconographique des ordres de l'Annonciade de France, de sainte Ursule et de la Visitation à travers les ouvrages les concernant, en France de 1600 à 1765. Bulletin du CERCOR, 2013, 37. hal-04280815

**HAL Id: hal-04280815**

**<https://hal.science/hal-04280815>**

Submitted on 11 Nov 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

# **Le langage iconographique des ordres de l'Annonciade de France, de sainte Ursule et de la Visitation à travers les ouvrages les concernant, en France de 1600 à 1765**

Lydie Brunetti, sous la direction de M. Castagnetti

Mon travail s'appuie sur les nouveautés religieuses initiées par l'Eglise Catholique à l'issue du Concile de Trente en réaction à la naissance et à la diffusion des doctrines protestantes au XVI<sup>e</sup> siècle : reprise des dogmes, redressement de la discipline ecclésiastique, création de nouveaux ordres religieux et développement d'une spiritualité propre à « l'ère tridentine ».

L'étude est consacrée à trois ordres religieux féminins : l'ordre de l'Annonciade de France, l'ordre de sainte Ursule et l'ordre de la Visitation. C'est en se basant sur l'iconographie de ces trois ordres à travers les ouvrages les concernant que l'on tente de dégager les tenants et aboutissants d'un langage iconographique spécifique. 12 livres ont été consultés pour l'ordre de l'Annonciade de France, 39 livres pour l'ordre de sainte Ursule et 70 livres pour l'ordre de la Visitation. Le total des ouvrages étudiés est de 114 livres<sup>1</sup>. Les ouvrages retenus dans l'étude sont dans leur immense majorité publiés en France. 5 ouvrages seulement ont été publiés à l'étranger. Cependant, ils sont rédigés en français ou en latin et touchent directement la vie des ordres religieux en France. Le plus ancien de ces ouvrages date de 1607, donc du début du XVII<sup>e</sup> siècle. Le plus récent des ouvrages consultés est publié en 1764, au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Sur cette période d'un siècle et demi, les mentalités religieuses sont façonnées par la pensée tridentine et le corpus est assez homogène dans les idées qu'il développe. L'étude est circonscrite à la France dans sa superficie actuelle ; les régions savoyardes qui ne sont pas acquises à la France à l'époque moderne sont comprises dans l'étude pour plus de facilité, l'ordre de la Visitation prenant naissance à Annecy, dans l'ancien Royaume de Savoie.

Ont été consultés des ouvrages généraux sur tous les ordres religieux, des ouvrages généraux sur chacun des ordres en particulier, des textes normatifs, des récits de vies de religieuses ainsi que des récits des vies des fondatrices, des écrits des religieuses et des ouvrages de dévotions destinés à la fois aux religieuses et au public extérieur. Les auteurs des ouvrages sont les fondateurs des ordres, des religieuses des ordres considérés ou encore des personnalités amies des communautés ou des ordres religieux, presque toujours des ecclésiastiques, séculiers ou réguliers.

---

<sup>1</sup> - Cette liste n'est pas exhaustive, il existe d'autres ouvrages qui n'ont pas été consultés : le choix s'est porté sur les livres les plus caractéristiques pour les trois ordres étudiés.

Il s'agit de découvrir un ordre religieux non pas par les textes qu'il a produits mais à travers l'iconographie qu'il a suscitée. La problématique du langage iconographique d'un ordre religieux permet de considérer l'apport de l'iconographie dans la représentation qu'il veut donner de lui-même. Il s'agit donc de dépouiller les ouvrages de leurs différentes images, de les analyser seules lorsqu'elles le permettent mais aussi en groupe pour voir se dégager des tendances générales dans le langage iconographique d'un ordre religieux. Les images rencontrées sont des gravures de plus ou moins grande importance. L'approche par les images diffère de l'étude des textes et de l'examen des tableaux et autres œuvres d'art réalisés pour les ordres religieux ou dont le sujet est la vie religieuse. Reproductibles, rééditables et transportables, les gravures des livres sont le moyen le plus commode pour un ordre religieux de présenter aux yeux du monde ses religieuses, son mode de vie, ses dévotions et sa spiritualité. De plus, l'image permet de suggérer des idées et de véhiculer des messages précis de façon très synthétique.

Ces trois ordres religieux féminins sont plus susceptibles que les autres d'avoir développé une pensée religieuse qui leur est propre donc une iconographie particulière. En effet, nombre d'ordres féminins ne sont en fait que les branches féminines d'ordres masculins qui les dominent spirituellement quand ils ne les gouvernent pas. Or, les trois ordres de l'Annonciade de France, de sainte Ursule et de la Visitation ont été initiés par des femmes à l'aura religieuse assurée et reconnue par tous : Jeanne de France, Angèle Merici et Jeanne de Chantal. Il n'existe pas de branches masculines à ces trois ordres qui ont donc été fondés exclusivement pour des femmes. Ces religieuses ont développé une piété et un mode de vie sans se calquer sur un modèle préexistant ou sur une spiritualité masculine déjà mise en place.

Enfin, ces trois ordres sont très présents dans le paysage religieux français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. La période 1600-1650 représente un âge d'or pour l'ordre de l'Annonciade de France. Les ordres de sainte Ursule et de la Visitation, tous deux issus de la mouvance tridentine, connaissent une croissance et une popularité exceptionnelle dès leurs débuts en France. Ils sont utilisés par l'Eglise comme des ordres militants, ils sont donc susceptibles de proposer une iconographie faisant sens.

Il s'agit de déterminer si le langage iconographique des trois ordres de l'Annonciade de France, de sainte Ursule et de la Visitation est caractéristique de leur vie interne et externe et si cette iconographie permet d'affirmer la volonté des ordres religieux de mettre en place une représentation idéale d'eux-mêmes.

Tout d'abord, le langage iconographique des trois ordres étudiés utilise abondamment et de manière décomplexée les ressorts de l'esthétique baroque et maniériste. Le style d'illustration des

ouvrages se ressent directement de ce courant en en reprenant les caractéristiques graphiques. Les ères baroques et maniéristes semblent perdurer dans l'art de la gravure jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette imagerie fantastique est régie par des codes que les contemporains des illustrations comprennent donc rapidement. Ces images font sens dans un contexte religieux car elles sont implicitement ou explicitement reliées à des notions spirituelles. Elles permettent de définir le cadre de pensée et les mentalités des religieuses : recherche de la perfection chrétienne à travers les vertus et la méditation des dogmes catholiques, fuite des vices et horreur du péché, hantise du Diable, nécessité de lutter contre l'hérésie. Elles nous propulsent dans un monde religieux où le surnaturel a pleinement sa place. L'influence de l'esthétique baroque dans l'iconographie des ouvrages ne permet pas seulement d'embellir les livres mais aussi de mettre le lecteur dans une atmosphère de religiosité semblable à celle que vivent les religieuses dans le cloître, permettant un premier pas dans leur monde et leur mode de pensée.

Le langage iconographique déployé permet la mise en lumière et la promotion d'un univers claustral féminin. Il révèle les nombreuses facettes de la vie religieuse dans ces trois ordres.

Les fondateurs occupent une place privilégiée dans l'iconographie de leur ordre. Ces figures prestigieuses assurent la promotion du genre de vie qu'ils ont initié. Chez les annonciades, les représentations de Jeanne de France sont nombreuses et valorisantes, insistant sur les charismes de la dame et le statut de Bienheureuse qu'elle ne possède pas encore. Chez les ursulines, la figure d'Angèle Merici est absente de l'iconographie des ouvrages. Cette figure de proue volontaire et libre a-t-elle fait peur au point que les représentations de la véritable fondatrice de l'Institut se soient effacées devant la figure plus consensuelle de sainte Ursule, bien présente dans l'iconographie ursuline ? Chez les visitandines, l'iconographie fait clairement apparaître une union et une volonté commune entre les deux co-fondateurs, saint François de Sales et Jeanne de Chantal.

La représentation des religieuses permet au lecteur de mieux saisir l'atmosphère et l'esprit du cloître. L'accent est mis sur la piété individuelle et l'importance de l'oraison mentale, d'où les attitudes de prières des religieuses et les mises en scène dans les églises et oratoires. L'insistance sur l'établissement de la clôture perpétuelle donne lieu à des mises en scènes fermées. La volonté de toujours représenter la religieuse dans son habit de religion est aussi caractéristique de l'iconographie des ordres étudiés. Les représentations des religieuses insistent aussi sur le prestige de la bonne religieuse et l'atmosphère grave du cloître. Les portraits de ces femmes en quête de la perfection religieuse les montrent dans les activités quotidiennes d'une vie consacrée au service de Dieu : expériences mystiques, oraison et prière, accomplissement du service divin et lecture pieuse.

Des images plus spécialisées assurent des fonctions pratiques, didactiques, promotionnelles ou propagandistes pour renforcer la communication interne et la promotion externe des ordres

religieux : images normatives, à destination du public ou de dédicataires puissants, images subtilement antiprotestantes. Des influences réciproques entre les religieuses et le monde extérieur sont visibles.

L'iconographie des ouvrages est un révélateur et un propagateur des dévotions communes ou spécifiques aux annonciades, aux ursulines et aux visitandines.

La plupart des dévotions ayant suscité une production iconographique importante sont des dévotions communes aux trois ordres. Plus largement, le langage iconographique alors employé est le reflet de la spiritualité de l'époque. La dévotion à la Passion du Christ et la dévotion mariale sont les deux pôles dévotionnels les plus importants des trois ordres. Viennent ensuite par ordre décroissant d'intérêt iconographique les dévotions aux anges, aux saints, au Saint-Sacrement, à l'Enfant-Jésus et à la Sainte Famille, à la Trinité et au Christ glorieux. Les dévotions communes aux trois ordres ne varient guère dans le temps, malgré l'apparition de nouvelles dévotions, tel le Sacré-Cœur. De même, les ordres s'en tiennent à leurs dévotions de prédilection et semblent éprouver des difficultés à s'ouvrir aux nouveautés.

D'autres dévotions sont plus spécifiques à l'un des trois ordres, leur permettant ainsi de déterminer une signature spirituelle et religieuse appropriée aux missions qu'ils se sont confiés. Les annonciades s'attachent à l'Annonciation, aux Cinq Plaies du Christ et au Sacrement de l'Autel. Les ursulines accordent une dévotion particulière à Sainte Ursule et aux anges gardiens. Les visitandines dirigent leur effort dévotionnel vers la Visitation, la Croix, le Sacré-Cœur de Jésus et le Cœur de Marie.

Enfin, le langage iconographique du corpus exprime des aspects de la spiritualité des ordres de l'Annonciade de France, de sainte Ursule et de la Visitation. Mais, l'iconographie du corpus pour les trois ordres ne semble pas détailler des dévotions, des activités, des spiritualités, en bref une religiosité typiquement féminine.

Les trois ordres apparaissent influencés par la pensée ignacienne et les motifs décoratifs jésuites. Les décors stylisés, gages de simplicité, et les allégories des vertus définissent la vie de ces religieuses. Les objets de dévotion dont se servent les religieuses restent classiques et adaptés à la spiritualité de leur époque. L'existence de certains aspects spirituels propres à chacun des ordres permet de les identifier et de les différencier. Le modèle de la Vierge est suivi par les annonciades. Les ursulines suivent celui de Sainte Ursule tout en adoptant une partie de la pensée ignacienne et une grande austérité physique et morale. Les visitandines, même si elles adaptent la pensée de saint Ignace de Loyola, se concentrent plutôt sur l'héritage salésien orienté vers la mortification de l'esprit et des sens pour une vie cachée dans la charité et les souffrances du Christ.

L'influence de l'École « bérullienne » est ressentie de manière atténuée. Quatre éléments caractéristiques de ce courant ressortent des images étudiées : le sens de la grandeur de Dieu, le christocentrisme mystique et l'intérêt accordé au mystère de l'Incarnation, la dévotion au Saint-Sacrement et le culte marial, autant d'axes dévotionnels qui apparaissent comme privilégiés dans les trois ordres religieux.

Pour les trois ordres étudiés, la représentation des activités mystiques des religieuses ne prend pas une trop grande place. La première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle est marquée par un nombre important d'affaires de possessions démoniaques notamment dans l'ordre des ursulines<sup>2</sup>. Voilà peut-être pourquoi l'iconographie reste prudente en matière de représentation des religieuses mystiques.

Le langage iconographique des trois ordres passe par un respect strict du nouvel idéal du religieux tridentin. On y retrouve les trois grandes orientations de vie promues par la réforme tridentine : l'apostolat, la stricte observance et la souffrance. Toutes ces religieuses sont amenées à faire œuvre de missionnaires sur le terrain intérieur et extérieur de l'Église catholique. Le danger protestant oriente en partie l'iconographie de ces trois ordres qui luttent, plus particulièrement les ursulines et les visitandines, contre « l'hérésie » de leur temps. Cependant, l'apostolat est assez peu présent dans l'iconographie. Le langage iconographique traduit l'austérité voulue de la vie régulière qui se définit par l'expression de stricte observance : les images montrent le respect absolu de la clôture, la simplicité vestimentaire, le refus de tout luxe ou confort dans les bâtiments, la fréquentation régulière des offices. La souffrance est acceptée et normalisée. Cela se traduit par les très nombreuses illustrations se référant à la Passion du Christ, aux souffrances de sa mère Marie, aux martyrs des débuts du christianisme. Les religieuses s'orientent vers une piété doloriste, théâtralisée et baroque. Cela contribue à la création visuelle d'une atmosphère sombre, voire funèbre. Enfin, le choix iconographique de privilégier les fondateurs des ordres et quelques figures de religieuses charismatiques est caractéristique de la stratégie de l'Église tridentine pour qui l'exemple hors-norme doit frapper.

La société et l'Église catholique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles étant globalement antiféministe, pour les contemporains, la religieuse ne peut être qu'une moniale contemplative cloîtrée. Les représentations ne montrent pas de religieuses actives même pour celles qui le sont : les ursulines ne sont à aucun moment représentées comme des enseignantes. Les images des religieuses visent plutôt à l'uniformité d'une attitude de prière et de soumission. Des archétypes iconologiques « transcongréganistes » sont repris dans une volonté de normalisation des religieuses dans un même

---

<sup>2</sup> - Aix-en-Provence, Loudun, Louviers.

ordre religieux et d'uniformisation des religieuses en général. L'image de la religieuse est maîtrisée par les ordres religieux et par l'Église catholique.

Les images du corpus ont aussi pour but est de toucher un public dévot susceptible d'adhérer aux dévotions et à la spiritualité de l'ordre, de lui accorder son soutien, voire de s'engager dans la vie religieuse. L'iconographie présente une image lissée et simplifiée de la vie religieuse qui peut être attractive pour de nouvelles recrues.

Ce vaste plan iconographique est destiné à donner la vision la plus positive et la plus attractive possible des trois ordres religieux. Mais, on ne peut parler de mise en place d'une représentation idéale car certains éléments pourtant caractéristiques ne suscitent pas ou peu d'iconographie. Certes, le langage iconographique du corpus cherche à donner une représentation flatteuse des trois ordres de l'Annonciade de France, de sainte Ursule et de la Visitation mais le terme de « représentation idéale » ne semble pas approprié.

Lydie Brunetti